

Tutella Prod 2007

ALTER | EGO



En 2011, sévit en France et dans toute l'Europe une crise économique et morale sans précédent : en marge du gouvernement parisien, à Lyon, un certain Olivier Grandcoeur, dit Bonheur, œuvre en vue des élections de 2012.

Ce dernier doit son surnom auprès de ses opposants par l'immense popularité dont il jouit auprès des foules et dans les milieux associatifs et caritatifs : à vrai dire, Bonheur, titulaire d'une fortune colossale, endort le pays entier par de superbes promesses de solidarité, laquelle solidarité est alimentée par l'instauration d'un pôle international de trafic d'héroïne.

Bonheur endort le peuple et prône un retour vers un totalitarisme ardent dont la visée n'est autre qu'un pouvoir destiné à satisfaire sa personne, qui présente, par ailleurs, les traits d'une redoutable psychopathologie.

Son parti la " force du peuple "est constituée d'une véritable milice recrutée dans les milieux défavorisés ou dans les " petites mafias " : les gardes de Bonheur suivent l'enseignement de la doctrine de ce parti.

L'impunité de ces criminels paraît garantie jusqu'au jour où deux hommes se rencontrent pour évoquer un passé douloureux, lié à la folie criminelle de Bonheur, dont ils ont tous les deux été les victimes.

François Zeger était un haut responsable de la D.S.T., il a démissionné pour avoir les mains libres et carte blanche afin de faire justice sur un point qui ruina sa vie entière et également pour satisfaire la dominante incorruptible de ce policier zélé.

Max était trafiquant d'héroïne mais il a cessé toute activité et vit sur ses acquis depuis qu'un proche de Bonheur s'est immiscé dans ses affaires afin de lui porter un coup mortel :Max veut se venger et régler un contentieux datant de plusieurs années en arrière.

L'ex-flic et l'ex-gangster vont faire cause commune et mener une véritable guerre contre le réseau de trafic d'héroïne de Bonheur. Animés par la vengeance, le sens de la justice et la cupidité, les membres de ce duo entendent bien arriver à leurs fins, quelqu'en soit le prix.

















**Les grands peuples
ont besoin
de grands guides**



Olivier Grandcoeur fonde le parti « La Force du Peuple » en 2009 au moment où les politiques successives de la cinquième république font la preuve, à l'unanimité, de leur échec sur le plan économique et social : aggravation du déficit budgétaire de la France, hausse spectaculaire de la délinquance depuis les quartiers défavorisés jusqu'à ceux qui apparemment semblaient en être épargnés.

Tous les partis politiques républicains se rejettent les responsabilités, les uns accusant le désengagement de l'état, les autres dénonçant des politiques trop sociales en pures pertes.

Olivier Grandcoeur est en bonne position pour les présidentielles : il promet « une véritable solidarité » aux français, dès que sera enfin morte la cinquième république...

vous avez le droit d'être heureux



LA FORCE DU PEUPLE

"Mes amis, vous le savez, nous sommes à un an d'une élection décisive. Et croyez-moi il ne s'agit pas d'un vain mot. Car ne vous y trompez pas, avec notre victoire nous ferons davantage que d'amener nos idées au pouvoir. Nous ne nous contenterons pas d'écraser nos adversaires. Nous ne nous contenterons pas non plus de déposséder ce système politique archaïque et corrompu. Non, mes amis, ce que nous ferons c'est mettre enfin en place une vraie justice sociale, une vraie solidarité. Et à cette fin nous commencerons par détruire la machine qui a fabriqué l'injustice et les inégalités dont souffrent les plus démunis d'entre nous. Cette machine, cette monstrueuse machine, nous connaissons tous son nom. Cette machine c'est la Vème république !

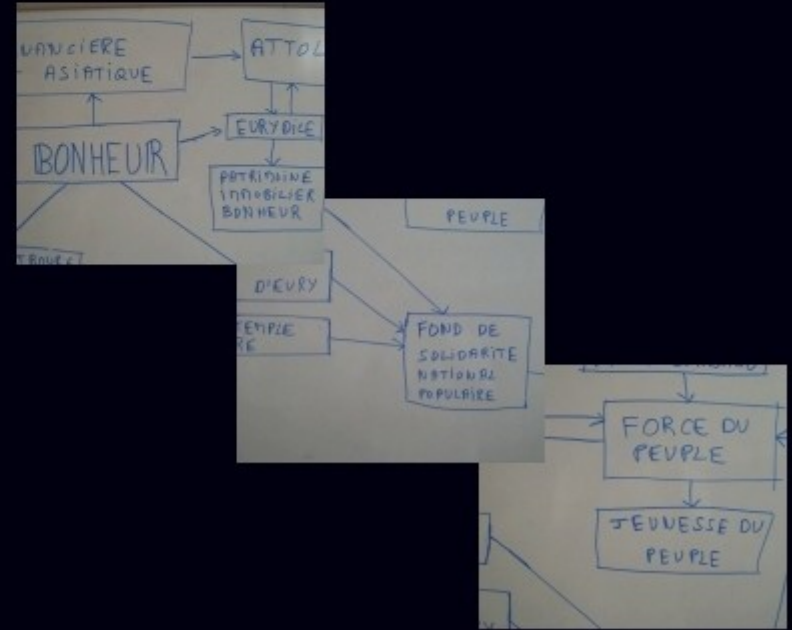
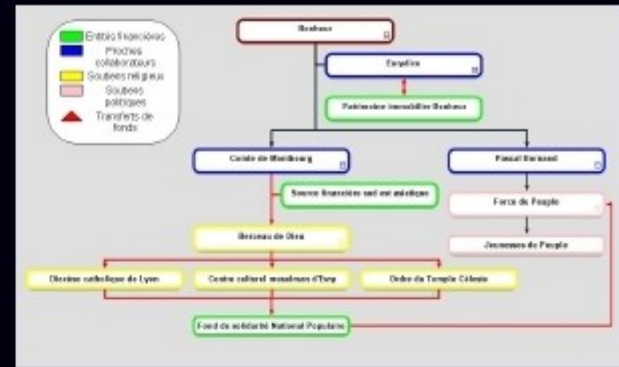
Alors oui l'élection de l'année prochaine est une élection décisive. Elle est décisive parce que, tous ensemble, nous allons la gagner et cela ne sera pas sans conséquences. Elle est décisive parce que lorsque nous l'aurons gagnée nous ferons en sorte qu'elle soit la dernière de la Vème république ! Dans un an, mes amis, dans un an débutera l'an zéro de la VIème république !

C'est devant vous, les jeunes de la Force du Peuple, que je tiens tout particulièrement à exprimer mon total dévouement à Olivier Grandcoeur. Parce que vous êtes l'avenir de cette nation. Vous êtes notre avenir. Vous, les jeunes de France, vous portez nos rêves et nos espoirs. Vous êtes le maillon fort de la nouvelle chaîne de solidarité qui va naître. Vous n'êtes pas coupables des tourments et du chaos dans lequel est plongé ce pays. Le chaos c'est un héritage de vos aînés. Les politiciens corrompus, tous les mêmes depuis 30 ans ! 30 ans de promesses sans lendemain, 30 ans de mensonges, de manipulations, 30 ans de corruption ! Combien d'entre eux pourrait aujourd'hui se regarder dignement dans un miroir ? Moi je connais un homme qui peut le faire. Ce n'est pas un politicien. C'est un homme du peuple. Comme moi, comme vous. Cet homme je ne l'admire pas seulement pour ses idées, je l'admire pour l'être humain qu'il est. Généreux, ouvert, tolérant. Et surtout je vous prie de croire que ce n'est pas avec lui que les choses resteront immobiles. Si vous espérez des mesures, votez pour nos adversaires.

Mes amis, la révolution à venir sera faite par le peuple et pour le peuple. Et c'est tout naturellement qu'à sa tête vous placerez un homme du peuple !

Nos adversaires ont donné à Olivier un sobriquet pour, pensait-il, le ridiculiser. Vous le savez sûrement, on l'appelle "monsieur Bonheur". Pour moi qui connais personnellement Olivier depuis des années, ce surnom n'a rien de ridicule. Car je sais qu'il peut offrir à cette nation plus que des espoirs. Je sais qu'il est capable de rendre enfin le peuple français heureux. Pensez-y mes amis, ce bonheur qui vous attend ne sera pas l'apanage d'une poignée de privilégiés. Ce bonheur se sera avant tout le votre ! Car vous aussi, vous avez le droit d'être heureux !"

Pascal Bornand
Discours d'ouverture de la 3ème convention nationale du Parti
Novembre 2011



Il pose la main sur une poche de sa veste, sort son portable libéré, le sort de la poche, regarde le numéro et prend un air enjoué.

Bonheur : Mon Eurydice, mon amour, quel bon vent ?
Rapidement Bonheur se crispe et paraît avoir le subtil coup de (long silence) puis balbutiant au départ puis colère vive).
I... Iris enceinte de Nava ? La salope : c'est un complot, on cherche à me trahir au sein même du parti !
Quelle meurtre ! (un temps) Je vais charger Ricardo de cette affaire...

(Après la colère, l'ahattement : Bonheur s'assied sur le bord du monument).
(ahattu au départ, le ton monte progressivement jusqu'à l'exaltation).

Ces boafs n'ont jamais compris que j'étais une des lumières de ce monde : je les déteste, je vais me venger...

(le ton monte).
- Grâce à ma doc. personnelle sur la corruption des partis républicains français, je pourrai prochainement expédier en enfer tous ces bon pères que l'on dit tranquilles et qui m'ont soi-disant aidé et conseillé, tous ces trous de balles qui se pévaient ainsi devant mes yeux.

Je n'ai pas d'ami : le jour où tous ces traitres de la nation auront bouffé les pisses exlits par les racine, je serais assis à la présidence d'une France propre.

Bonheur regarde le portable : Eurydice vient de raccrocher.



Châteaude Bonheur - de mi-né de La Bacheuse



Cours du Mété des Beaux Arts



Citadelle d'Obélisque



Bunker de La Force du Peuple



François Teger



Eurydice



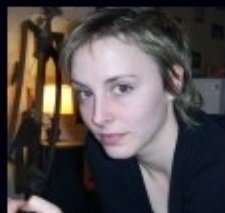
Olivier Grandcoeur



Max



Ricardo Lopez



Chloé Parker



Iris



Pascal Bornand



Honoré de Monthbourg

- Les gades gardent l'entrée

- Ricardo ressort de l'entrée

(il croit Baker et ~~Willy~~ ~~qui descendent~~)

- Max ouvre les gades, cube
commence deux cubes et

entre.

- Il reste Teger
Ricardo fait son tour (plus d'objets cachés
Eurydice ne me de rien)

- SALLE : ~~Willy refuse de se rendre à Baker~~
Bonne le costume
ou ya une salle

- SALLE : BONHEUR MEURT, Max et Teger
dell'ave
Willyson

- Il ressort de Willyson qui ouvre l'attache

- Ils se mettent en route à comp de flèche

(Max sort, Ricardo se met à l'afaire comme
bon vieux humains un fl
want bon - se fligie à la fille)





Réalisateur : Eric Chmara
Scénariste : Rémy Dumont
Assistante Réalisateur : Florence Barreto
Perchmans : Christopher Viroulet, Guillaume Ladeveze, Faycal Elgharbi
Infographiste : Christophe Bordes
Directrice de casting : France Dumas
Monteurs : Eric Chmara, Cyril Manzini, Véronique Leck, Marie Dujol, Christopher Prost, Tibo Chatillon, Lucas Serre, Anaïs Cortes
Musique : Xcyzil, La névrose, Véronique Batailleur

François Zeger : Robert Duffour
Ricardo Lopez : Julien Magnat
Max : Michel Veyssat
Laurence : Marie Agnès Chapon
Olivier Grandcoeur : Rémy Dumont
Chloé Parker : Laure Emonot
Eurydice : Martine Okono
Iris : Florence Bouloc
Pascal Bornand : Bruno Bournas
Honoré de Montbourg : Gérard Deselaie
Dédale : Philippe Halimi
William : Mike Hottle
Marc : Luc Fevry
Fred : Faycal Elgharbi
Manu : Olivier Baumgaertner
Chris : Julien Barbezange
La gardienne de Zeger : Carinne Gaillard

Les membres de la FDP : Sylvie SALVADOR, Laura PEUPIER, Philippe NOBILE, Antoine NOBILE, Elise HENRIQUES, Arnaud ANELLI, Mathias FAURE, Gyela VENET, Thimoté RUIZ, Pierre MALLARD, Lydia VISCAINO, Jean-Claude JABOUIN, Odile JABOUIN, Emmanuel ROTH, Malaurie DILLON, Philippe SANCHEZ, Anne GUYON, Muriel COSTE, Raphaël GIRAUD, Olivia CHOREL, Charlotte JAFFRET, Florian CLERC



TUTELLA
P R O D

